Les conseils du médecin : les infections urinaires

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **14 (1984)**

Heft 2

PDF erstellt am: **04.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Les conseils du médecin

Docteur Maurice Mamie

Les infections urinaires

15 à 20% de toutes les femmes ont eu ou auront une fois ou l'autre dans leur vie une infection urinaire. C'est dire à quel point ce type d'affections est banal. Les hommes, quant à eux, en sont beaucoup moins souvent les victimes et cela parce que leur structure anatomique les protège assez efficacement des contaminations en provenance de l'intestin. En effet, le germe le plus souvent incriminé est le colibacille qui fait partie de la flore normale du colon. L'urètre féminin est particulièrement vulnérable du fait de la proximité de l'anus, de son trajet très court et d'un certain manque de résistance à la fixation des germes. De l'urètre, l'infection atteint la vessie et peut même remonter jusqu'au rein et provoquer des lésions plus ou moins importantes pouvant aboutir à une insuffisance rénale terminale, autrement dit à une urémie.

Les urines possèdent des propriétés anti-bactériennes non négligeables. D'où la nécessité du concours de facteurs favorisants, qui ont tous la caractéristique de ralentir le flux urinaire et par conséquent d'entraîner une certaine rétention dans l'un ou l'autre compartiment des voies urinaires. Parmi ces facteurs citons tous ceux qui font obstacle à l'écoulement de l'urine: rétrécissements, calculs, tumeurs, adénome de la prostate, divers désordres neurologiques perturbant le bon fonctionnement de la vessie et en cas de grossesse l'atonie et la dilatation des uretères qui relient le rein à la vessie. Les sondages de vessie, la mise en place de sondes à demeure sont aussi une cause fréquente de contamination, souvent par des germes multiples, en plus du colibacille. La stase est donc la cause principale de la plupart des infections et peut avoir des répercussions sur tout le tractus urinaire.

Il faut savoir que la moitié environ des infections urinaires sont asymptomatiques, et cela est souvent le cas chez les personnes âgées. D'où l'importance de la numération des germes qui se trouvent dans l'urine. La présence de plus de 100 000 bactéries par millilitre est un résultat nettement pathologique. En cas de surinfection, on a affaire soit à une cystite, donc à une inflammation de la vessie, accompagnée en général d'une urétrite, soit à une pyélonéphrite, l'infection s'étant propagée jusque dans la partie haute de l'uretère, appelée le bassinet et dans le rein.

La cystite aiguë se manifeste par des difficultés à retenir les urines, les mictions devenant impérieuses et fréquentes, accompagnées de vives brûlures et d'une sensation de douleur sourde et diffuse dans la région sus-pubienne. Les urines sont troubles, malodorantes et renferment parfois du sang. Au microscope on trouve de nombreux globules blancs altérés, des globules de pus ainsi que de nombreuses bactéries. En cas de pyélonéphrite aiguë des signes généraux se manifestent sous forme de poussée de fièvre avec frissons et vomissements. La palpation des loges rénales devient douloureuse. Tant la cystite aiguë que la pyélonéphrite aiguë peuvent disparaître sans traitement spécial au bout de quelques jours. Toutefois les pyélonéphrites peuvent devenir chroniques. Les cystites, quant à elles, ont une très forte tendance aux récidives. A signaler, dans ce contexte, que les rapports sexuels représentent un facteur fréquent de rechutes.

Avec les traitements antibiotiques usuels — pénicilline et ses dérivés, sulfamidés, tétracyclines — on obtient 90% de réussites. On procède soit par l'administration d'une forte dose unique, soit en faisant des cures de 7-10 jours qui, suivant l'évolution, pourront être prolongées de 2 à 6 semaines. Chez les cas qui récidivent à tout bout de champ, la prise quotidienne d'une faible dose d'antibiotique s'est révélée être une mesure préventive très efficace. Il en est de même pour les rapports sexuels précédés de la prise d'un seul comprimé d'antibiotique. Bien entendu les mesures d'hygiène courantes doivent être strictement respectées.

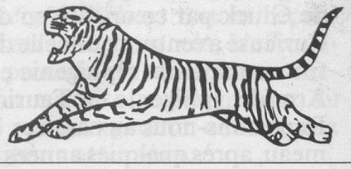
Mentionnons enfin la fréquence d'une pseudo-cystite dans laquelle tant les investigations urologiques que bactériologiques ne montrent une anomalie. Il s'agit dans ces cas-là de ce que l'on appelle le syndrome urétral. Cette entité se traite avec succès par l'administration de pyridoxine, autrement dit de vitamine B6.

Chez l'homme, les cystites véritables sont plutôt rares et la symptomatologie est le plus souvent en relation avec une prostatite, infection de la prostate qui nécessite souvent des traitements prolongés. Les adénomes de la prostate provoquent souvent une rétention, une stase urinaire, et par conséquent favorisent les infections urinaires avec toutes les complications déjà citées, d'où la fréquente nécessité d'avoir recours à une sanction chirurgicale pour lever l'obstacle.

En résumé les infections urinaires, bénignes en soi, sont d'une très grande banalité. Il est fort heureux que nous ne soyons pas désarmés en face d'elles et que nos mesures thérapeutiques atteignent un taux très élevé de succès.

Dr M. M.

— Pile, c'est moi qui lui fais la piqûre, face c'est toi!...
(Dessin de Burnet-Cosmopress)

fortes
Contre les douleurs

prenez donc: Le Baume du Tigre
rhumatisme, arthritisme, névralgie, migraine, goutte, douleurs aux disques vertébraux, sciatique, lumbago, blessures dues au sport, toux, rhume, bronchites.
En vente dans les pharmacies et drogueries sous forme de pommade ou d'huile.